

# IDENTIFICATION DES ATTENTES DES JEUNES

Synthèse des enquêtes réalisées auprès  
d'étudiants en écoles d'ingénieurs  
agronomes suite à leur stage en exploitation  
agricole

## CONTEXTE DE L'ETUDE

Le groupe « Attractivité des métiers des filières d'élevage » du GIS Avenir Elevages s'est donné pour mission de réfléchir aux manières de rendre les métiers de l'élevage plus attractif. Pour cela, il a notamment étudié les attentes des personnes susceptibles de les exercer.

Retrouvez la présentation du groupe « Attractivité des métiers des filières d'élevage » sur le [site internet du GIS Avenir Elevages](#).

Nous avons réalisé 3 focus groups entre Juin et juillet 2020, auprès de six élèves de 3<sup>ème</sup>, cinq élèves de terminales et six jeunes actifs, la plupart n'avaient pas de lien avec le milieu agricole. Nous avons constaté un manque de connaissances de leur part envers les métiers des filières d'élevage, notamment envers les métiers connexes à celui d'éleveur (salarié agricole, technicien...). Il avait été difficile de recueillir leur vision sur ces métiers. Nous avons donc par la suite recentré notre étude en ciblant des jeunes déjà sensibilisés à ces métiers.

Nous avons alors choisi de cibler des étudiants en écoles d'ingénieurs agronomes pour plusieurs raisons :

- Ce sont souvent des personnes non issues du milieu agricole mais avec des connaissances, elles ont un regard « neuf » sur l'élevage.
- C'est une jeune génération, avec d'éventuelles nouvelles attentes.
- Deux professeurs étant dans le groupe de travail, il était facile de mettre en place ces enquêtes.

Une enquête quantitative et une enquête qualitative ont été réalisées par deux groupes d'étudiants auprès d'élèves en écoles d'ingénieurs agronomes. L'objectif était d'identifier les éventuels décalages entre les facteurs d'attractivité des métiers des filières de l'élevage et les attentes des jeunes en s'appuyant sur les impressions « à chaud » des étudiants de retour de stage en exploitation agricole. Ce document est une synthèse des résultats des deux enquêtes.

### Remerciements :

Un grand merci aux deux groupes d'étudiants ayant réalisé les enquêtes : Elsa BEYER, Elena GOURLAY, Joris LEROUX, Laurine MONGENIER, étudiants en Master 2 Biologie Agrosociétés parcours Science de l'animal pour l'Elevage de Demain (SAED) à AgroCampus Ouest et à leurs professeurs Sophie ALLAIS et Anne-Lise JACQUOT ; et Roxane COQUELLE, Claire LASSAUGE, Noémie LETOUZEY, étudiants en Dominante Elevages et filières Durables et iInnovants (EDEN) à AgroParisTech et à leur professeur Philippe LESCOAT .

Un grand merci également à l'ensemble des étudiants ayant répondu à ces deux enquêtes.

## RESULTATS DE L'ENQUETE QUANTITATIVE (Beyer et al., 2020)

L'enquête quantitative a été élaborée puis diffusée en ligne par un groupe d'étudiants d'AgroCampus Ouest, du 12 au 24 novembre 2020, auprès d'élèves de 4 écoles : AgroParisTech, AgroCampus Ouest, AgroSup Dijon et VetAgro Sup.

227 étudiants ont répondu à l'enquête, dont 188 de manière complète. Parmi les 188 réponses complètes, 78% des étudiants ont réalisé leur stage dans une exploitation possédant au moins un atelier en production animale. 84% des répondants sont des femmes, cette surreprésentation peut s'expliquer par le fait que les écoles visées font parties des 20 écoles ingénieures présentant le plus grand nombre de femmes dans leur rang. Près de la moitié des étudiants enquêtés ne sont pas issus du milieu agricole, cela valide notre hypothèse : la population ciblée est relativement étrangère au milieu agricole.

Plus de 70% des exploitations dans lesquelles les étudiants ont réalisé leur stage ont des ateliers de vente directe, de vente à la ferme, des gîtes et/ou des fermes pédagogiques. Parmi les élevages, 63 % sont sous signe de qualité (Agriculture Biologique, AOP/AOC, IGP, Label Rouge...) et près de 5 % sont en cours de conversion en agriculture biologique. Près de 93% des étudiants ont apprécié leur stage, pour 87% d'entre eux il correspondait à ce qu'ils imaginaient. Les exploitations au modèle plus conventionnel sont sous-représentées, cela peut traduire un manque d'attractivité de ces exploitations auprès des élèves ingénieurs.

Une partie du questionnaire portait sur la perception de l'image, des conditions de travail et de l'accès des différents métiers liés à l'élevage.

Les métiers d'éleveurs et de vétérinaires ont la meilleure image auprès des étudiants, puis vient le métier de conseiller. Les métiers d'équarrisseur, de négociant et de transporteur d'animaux possèdent la moins bonne image auprès des étudiants. Les conditions de travail des conseillers et des vendeurs sont considérées comme les meilleures, tandis que les éleveurs, les équarrisseurs et les salariés agricoles sont désignés comme les métiers avec les moins bonnes conditions de travail. Les métiers de salarié agricole, transporteur de marchandises et collecteur de lait leur semblent les plus faciles d'accès. Ceux d'éleveurs et d'équarrisseurs ont une accessibilité jugée abordable. Le métier de vétérinaire est considéré comme le moins accessible.

L'enquête s'est ensuite concentrée sur les métiers d'éleveurs et d'agriculteurs.

Les principaux freins (rémunération, charge de travail, administratif...) et leviers (travail au contact des animaux/nature, ambiance de travail, utilité du métier, autonomie, polyvalence..) identifiés par les éleveurs sont en accord avec la perception des étudiants. Cependant, pour les étudiants, la qualité de vie et l'image des métiers de l'élevage dans la société apparaissent mitigées, et les perspectives d'évolutions constituent un frein important.

Selon les étudiants, le respect de l'environnement, la contribution à la vie du territoire et l'amélioration des conditions de vie des animaux sont perçus comme des leviers pour favoriser l'attractivité du métier d'éleveur alors que la répartition entre vie professionnelle et vie personnelle semble être un frein à son attractivité.

## RESULTATS DE L'ENQUETE QUALITATIVE (Coquelle et al., 2021)

19 étudiants volontaires, ayant répondu à l'enquête quantitative, ont été interrogés lors d'entretiens semi-directifs par visioconférence. Nous retrouvons la disparité observée lors de l'enquête quantitative : 14 exploitations accueillantes étaient en agriculture biologique, dont 11 avec transformation et vente directe. L'échantillon des étudiants comprend seulement 4 hommes. 7 étudiants connaissaient déjà le milieu agricole avant leur stage.

Le guide d'entretien se découpait en 4 parties :

- Leur vision de l'élevage avant leur stage en exploitation
- Comment ils ont vécu leur stage en exploitation
- Leur bilan suite à leur stage en exploitation
- Comment ils se projettent dans leur futur professionnel

Cette étude a permis notamment d'analyser l'influence du stage en exploitation agricole sur l'évolution de la vision des étudiants sur l'élevage.

Quatre étudiants connaissaient déjà l'élevage avant de réaliser leur stage, ils avaient une vision positive, cette dernière n'a pas changé suite à leur stage.

Parmi les étudiants qui ne connaissaient pas l'élevage, on distingue trois profils :

- ceux qui avaient une vision négative de l'élevage avant leur stage, leur vision de l'élevage est devenue positive. Ils se sont rendu-compte qu'il y a une réelle relation homme-animal dans le métier d'éleveur.
- ceux qui avaient une vision neutre de l'élevage avant leur stage, qui est devenue positive. Ils ont pris conscience que les éleveurs aiment leurs animaux.
- ceux qui avaient une vision neutre de l'élevage avant leur stage et qui n'a pas évoluée. Ces derniers ont en revanche pris conscience de la réalité du métier d'éleveur (charge de travail...).

Le stage en élevage leur a donc permis de découvrir le métier d'éleveur, de découvrir un nouveau système, et/ou de prendre conscience de la réalité du métier d'éleveur et de sa relation avec ses animaux.

Cette enquête a également permis de préciser les éléments qui ont plu ou déplu aux étudiants lors de leur stage et a confirmé les résultats de l'enquête quantitative.

Le premier facteur d'attractivité qui est ressorti est le cadre de travail : être à l'extérieur au contact de la nature. Puis viennent la relation avec les animaux, l'autonomie, les relations entre pairs. Les élèves ont apprécié lorsqu'il y avait une chaîne de production de l'élevage à la vente dans leurs exploitations.

Le 1<sup>er</sup> frein à l'attractivité qui a été cité par les étudiants est le manque de sécurité économique et la difficulté à recruter faute de candidats. Le second frein à l'attractivité énoncé, est la lourdeur et la chronophagie des démarches d'installations et de la charge administrative. Le 3<sup>ème</sup> frein identifié est les préjugés de la société et les pressions qu'elle exerce sur les éleveurs. Les étudiants interrogés relèvent une déconnexion entre les éleveurs et les consommateurs, entraînant des tensions au sein de chaque partie et une perte de confiance mutuelle.

Les étudiants non issus du milieu agricole évoquent aussi leur impression de manquer de légitimité. Ils ont peur d'être jugés par les professionnels et agriculteurs avec qui ils pourraient travailler.

L'engagement sur le long terme et la difficulté à faire perdurer un modèle « atypique » ont aussi été relevés par certains étudiants.

Parmi les étudiants qui connaissaient déjà le milieu agricole, 4 souhaitent s'installer. Ils sont attirés par la durabilité du système, les circuits courts, la synergie végétal et animal, la relation avec les animaux. Certains sont freinés par la difficulté du métier et du système actuel, le manque de stabilité et la pression permanente des autres acteurs de la filière, des associations et des consommateurs.

## CONCLUSION

La plupart des facteurs d'attractivité des métiers de l'élevage identifiés par les étudiants recourent ceux avancés par les professionnels de l'élevage, tels que la passion, le contact avec les animaux et la nature, l'ambiance de travail ou l'utilité du métier. En revanche, les étudiants sont plus modérés sur l'aspect de la qualité de vie de ces métiers et ont plutôt bien perçu certains facteurs tels que les conditions de travail (hormis les horaires), la relation employeur-salarié ou l'entrepreneuriat. De nouveaux facteurs d'attractivité ont été identifiés : le respect de l'environnement, la contribution à la vie du territoire et les conditions de vie des animaux (Beyer *et al.*, 2020).

Les principaux freins à l'installation identifiés par les étudiants sont la fragilité économique du secteur, la pression sociétale, l'image de l'élevage dégradée par les médias, le manque de légitimité et la charge administrative (Coquelle *et al.*, 2021).

Les enquêtés ont fait part de leurs idées pour tenter de lever certains freins. Parmi elles, ils évoquent la communication positive et vulgarisée et la découverte par soi-même afin de casser les préjugés de l'élevage. D'autres pistes ont été évoquées comme mieux rémunérer les éleveurs et leur offrir de meilleures conditions de travail (Coquelle *et al.*, 2021).

Ces résultats sont tout de même à nuancer, du fait de la surreprésentation de stages réalisés dans des systèmes d'exploitations particuliers (agriculture biologique, atelier de transformation, vente directe...). De plus, les étudiants ayant répondu à ces deux enquêtes étaient volontaires, et avaient donc déjà l'envie de partager leur expérience. Ils étaient donc déjà dans une démarche positive vis-à-vis de l'élevage.

## PERSPECTIVE

Afin de compléter ces enquêtes, nous réalisons un sondage auprès d'élèves en lycées agricoles, afin de tester l'attractivité des métiers de l'élevage, autres que celui d'éleveur notamment. Ce sondage est diffusé en ligne, du 26 avril au 15 juin 2021. Les élèves en lycées agricoles nous semblent être une source intéressante d'informations sur l'attractivité des métiers de l'élevage : ils ont choisi de s'orienter vers l'agriculture et ont déjà des connaissances. Les élèves en CAPA, sont plus à même de connaître certains métiers. Les élèves en Bac professionnel ou en BTS agricoles, ont encore le choix entre poursuite d'étude et entrée dans le monde du travail, ils ont de nombreux débouchés. Les résultats de ce sondage seront diffusés prochainement sur le site internet du GIS Avenir Elevages.

## REFERENCES

Les facteurs d'attractivité identifiés des métiers de l'élevage sont-ils en adéquation avec les attentes de la nouvelle génération : exemple des étudiants ingénieurs agronomes, Elsa Beyer, Elena Gourlay, Joris Leroux, Laurine Mongenier, AgroCampus Ouest, 2020.

Attractivité des métiers de l'élevage : enquête qualitative auprès des étudiants ingénieurs, Roxane Coquelle, Claire Lassaue, Noémie Letouzey, AgroParisTech, 24 février 2021.

Rédaction : Margaux GELIN, rédigé à partir des rapports écrits par les 2 groupes d'étudiants.

Des questions ?  
Des remarques ?

Margaux Gelin

Chargée de mission pour le groupe  
« Attractivité des métiers des filières  
d'élevage » du GIS Avenir Elevages

margaux.gelin@idele.fr

